

EN AVANT

Édition trimestrielle

N°20

SEPT
2021

1€

« Partager un message
d'amour et de vie »

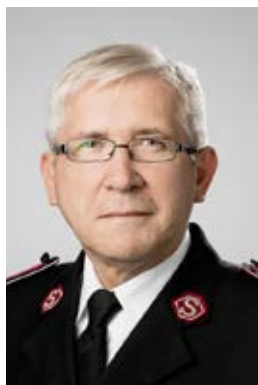
■ page 7

■ DOSSIER ■

Garder le lien avec les seniors

L'Armée du Salut, mouvement international, fait partie de l'ensemble des églises chrétiennes. Son message se fonde sur la Bible. Son ministère est inspiré par l'amour de Dieu. Sa mission est d'annoncer l'Évangile de Jésus-Christ et de soulager, en son nom, sans discrimination, les détrences humaines. En France, l'Armée du Salut exerce ses actions au travers de la Congrégation et de la Fondation. Elle est membre de la Fédération Protestante de France.





La transmission

Enfant, je me souviens de ces repas du soir où ma grand-mère, en visite à la maison, prenait pour quelques instants la présidence de la famille réunie, évoquant le passé. Soudain, un regard vif et un sourire généreux éclairaient son visage. Elle prenait

une profonde respiration et, rassemblant quelques séquences de vie en un moment, d'une voix assurée, elle gagnait d'emblée notre attention. Si bien que nous repoussions volontiers le signal de quitter la table. À l'écouter, il nous semblait qu'elle ajoutait de longues légendes aux photos d'autrefois classées en ordre chronologique dans les albums de famille. Pour rien au monde, nous n'aurions voulu perdre une miette de ses récits. Nous l'écoutions religieusement. Sans bouger. Au risque de perdre le fil. Parfois, l'idée de l'enregistrer nous traversait même l'esprit. Mais où allait donc passer tout ce qu'elle était en train de nous raconter ? Parmi les souvenirs, toutes sortes d'histoires remontaient à la surface. Les mimiques nous aidaient à suivre. On riait de bon cœur. Par moments, le ton était plus grave.

L'émotion était palpable. Alors, les regards se perdaient dans le salon. Le silence, tel un sas, nous ramenait à la réalité. Et en une phrase, annoncée par un soupir de circonstance, grand-mère concluait, avant que sa voix ne se mêle aux nôtres. Pensifs, nous finissions par sortir de table, conscients que presque personne n'avait connaissance de ce qui venait de nous être dit. Force est de constater qu'il y avait de l'intergénérationnel, dans ces moments vécus intensément. Une sorte de transmission d'un héritage familial. À nous de nous en emparer, considérant à sa juste valeur ce qui nous avait été légué, afin que les souvenirs de ceux qui nous ont précédés demeurent présents dans d'autres rencontres de famille.

Alors que, pour de nombreuses raisons, il n'y a pas si longtemps encore, nous disions que les temps que nous vivons permettent d'allonger la durée de la vie, sachons montrer à nos aînés toute l'estime qui leur est due et faisons route ensemble aussi loin que possible. N'est-ce pas une bénédiction que Dieu nous accorde ? ■

Colonel Daniel Naud
Chef de Territoire



Béni soit le lien qui nous unit...

Les contraintes, liées à la pandémie qui s'imposent encore, percutent et aggravent d'autres situations critiques bien installées, entre autres la solitude. Les personnes seules, surtout les seniors, constituent les publics les plus touchés par cette problématique.

Les postes de la Congrégation animent au fil de l'année des projets et des programmes au bénéfice de nos aînés. La majorité de ces activités se déroulent sous la forme d'animations, en salle, autour d'une thématique. La rencontre est un des piliers de ces actions. C'est ce que recherchent la plupart des participants.

Les restrictions sanitaires ont poussé les équipes à se réinventer. Nous avons vu surgir des idées originales et audacieuses afin d'aller vers ceux qui avait du mal à survivre dans un monde confiné.

En Normandie, au Havre, les responsables ont tenu à équiper les tables de séparations en plexiglas pour permettre les rencontres. Avec ingéniosité, les systèmes se sont mis au service des personnes.

En Normandie encore, à Dieppe, il fallait mettre un terme aux repas communautaires. L'animatrice du groupe s'est inspirée des cours de cuisine télévisés, proposant d'abord un partage de recettes via Internet pour aboutir très vite à un cours en bonne et due forme. La liste des courses est transmise à



Tout mettre en oeuvre pour maintenir les rencontres

l'avance et toujours à partir de recettes économiques. Ensuite, chacun suit la recette devant son ordinateur ou par téléphone. À la fin, on prend en photo, on compare, on admire, et on goûte en distanciel.

Dans d'autres postes, il fallait réinventer la relation pour la maintenir. Ainsi, les équipes se sont partagé les adresses, frappant à la porte ou à la fenêtre des uns et des autres pour passer, à distance respectable, un temps d'échange vivant. C'est l'occasion de vérifier que tout va bien, de donner des nouvelles, de rendre service.

Ailleurs, sur le même principe, les équipes ont réparti entre elles les coordonnées de personnes isolées pour prendre régulièrement de leurs nouvelles par téléphone. En recevant des informations de ces personnes lors des cultes du

dimanche matin, la communauté pensait aux absents et ces derniers savaient que le poste ne les oubliait pas.

Plusieurs postes ont aussi développé des projets communs. Des dames tricotaient ou confectionnaient chez elles les éléments d'une même pièce, notamment des couvertures. Ainsi, les unes et les autres, même confinées, pouvaient contribuer ensemble à un projet plus large. Cela permettait de garder le contact, et mieux encore, de conforter l'esprit de communauté. Un poste n'est pas un lieu géographique, c'est avant tout un ensemble de personnes. L'effet de la distanciation physique peut être atténué, quand le lien est plus fort. C'est ce lien qu'il est important de maintenir et d'étendre. ■

Major Joël Etcheverry
Directeur Opérationnel du Terrain

■ Interview

Les aînés stimulent notre mission

« L'espoir au cœur de nos missions ». Cette phrase habite le cœur des majors Christiane Carrères et Karen Etcheverry, notamment dans leur ministère auprès des personnes âgées. Toutes deux, malgré la diversité avec laquelle elles servent auprès des aînés, ont conscience de la présence du Seigneur dans toutes ces rencontres.

Les personnes âgées connaissent aussi l'exclusion. Celle, bien-sûr, engendrée par une santé qui se fragilise au fil du temps, mais surtout celle engendrée par la solitude. La major Etcheverry connaît bien cette réalité, qui s'est accentuée durant les différents confinements liés à la Covid-19. Les portes des EHPAD se sont fermées aux visites : « Nous nous sommes sentis comme mis à l'écart » témoigne-t-elle. Ordinairement elle organisait, dans l'EHPAD de la Fondation de l'Armée du Salut à Strasbourg, des animations bibliques. « Ces moments permettaient à des personnes qui semblaient absentes de renouer avec le présent. Des lèvres s'ouvraient alors grâce à des vieux cantiques ou un échange en alsacien » poursuit-elle. Pendant la pandémie, la major Etcheverry a cherché à garder le lien : « Nous déposons un gâteau dans l'entrée de la résidence. Nous faisons un "coucou" de loin ».



Moment de partage, entre Yvette Guémar et la major Karen Etcheverry, au poste de Strasbourg (Photo prise avant la crise sanitaire)

Être porteuses de joie

Cette importance du lien avec les personnes âgées habite aussi la major Carrères. Depuis son enfance, elle se sent appelée à servir aux côtés des plus âgés. « C'est toujours une joie de les rencontrer » nous dit-elle. « Aujourd'hui, la société tend à les laisser de côté. Pour ma part, je tâche d'essayer de leur faire garder confiance » poursuit-elle. Dans les visites et les accompagnements, la major Carrères (qui intervient plutôt au domicile des personnes âgées dans la région de Valence) est attentive à « offrir de la joie à la personne rencontrée ». Elle évoque un accompagnement de fin de vie d'une personne. Les membres de la famille de cette dernière ne pouvaient pas être présents rapidement mais lui ont dit qu'ils étaient rassurés de savoir que leur maman avait été visitée. Ces remerciements sont pour elle un encouragement.

Accompagner la vie

Ces temps d'accompagnement dans la fin de vie des personnes âgées et dans le deuil des familles sont évidemment nombreux. Paradoxalement, ils ne sont pas tristes, mais pleins d'espérance. La major Etcheverry partage, à ce propos, le souvenir d'un temps auprès d'un monsieur qui ne pouvait pas se rendre aux obsèques de son épouse : « Nous lui avons rapporté les textes et les chants de la cérémonie. C'était une manière de faire le lien, de lui donner de l'espérance et l'assurance qu'il n'était pas seul. » Cette proximité avec les personnes âgées nourrit la réflexion de ces deux officières.

Pour elles, nos aînés doivent bénéficier d'une réelle considération ; leur expérience de vie – pas toujours facile – est bénéfique pour nous « spirituellement et humainement ». Dans cette mission difficile, fatigante mais toujours dynamisante, les deux officières de l'Armée du Salut reconnaissent que c'est bien l'Esprit de Dieu qui agit dans les cœurs et qui nourrit l'espoir au cœur de la mission. ■



Pierre-Baptiste Cordier Simonneau
Chargé d'édition

■ Témoignage

Il faut du temps et de la constance pour arriver à un véritable échange

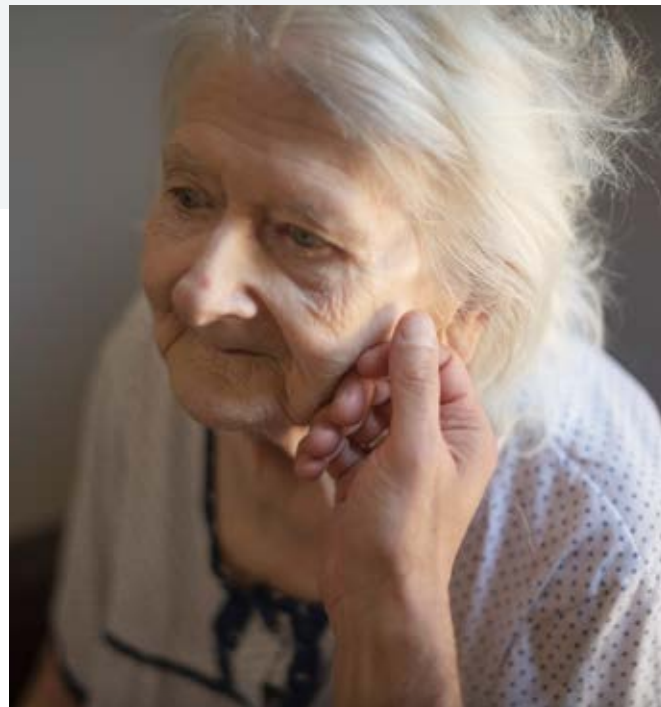
Le colonel Alain Duchêne, ancien Chef de Territoire France-Belgique, aujourd'hui à la retraite, est bénévole à la Fondation de l'Armée du Salut. Il lui a été confié la responsabilité de coordinateur des bénévoles pour visiter les seniors en Île-de-France.

En quoi consiste votre mission de « coordinateur des seniors bénévoles » ?

Il s'agit de coordonner l'action des bénévoles qui vont rencontrer une soixantaine de personnes âgées, principalement à leur domicile. Ces personnes connaissent des difficultés de santé, de mobilité... L'action des bénévoles consiste à faire des visites de courtoisie (conversation, lecture, promenade, consultation chez le médecin...). Ce n'est pas toujours facile pour un bénévole d'entrer dans cette mission. Il faut du temps – c'est pour cela que nous demandons un an d'engagement – pour que le bénévole et la personne visitée s'approprient. Parfois, cela ne fonctionne pas. Il y a des résistances de part et d'autre. Il faut alors trouver une autre personne qui accepte la mission. L'action de coordination se fait en lien étroit avec la Croix-Rouge Française et La Maison des Aidants. Ces structures connaissent bien les personnes visitées. Nous pouvons alors, dans un partage d'expérience, trouver des solutions adaptées à la spécificité et à la problématique de chaque personne. Une fois par trimestre, je téléphone aux personnes visitées pour prendre de leurs nouvelles. Je peux ainsi entendre la manière dont elles vivent cette expérience de visite et la confronter aux rapports faits par les bénévoles.

Pourquoi la visite aux personnes âgées est-elle importante pour vous ?

Pour moi, c'est essentiel, car à partir du moment où la relation s'installe, la personne devient « sujet » et le dialogue peut s'ouvrir. Cette action est en pleine cohérence avec les cinq valeurs fondamentales de la Fondation (inconditionnalité, exigence, fraternité, participation, espérance). Rendre visite aux personnes âgées, c'est les amener à s'ouvrir vers l'extérieur, vers un « ailleurs ». C'est important de pouvoir les sortir de l'isolement et de leur problématique de santé. Le bénévole doit essayer d'aller au-delà de la personnalité de la personne âgée. Cela demande de l'endurance : il faut prendre du temps pour qu'il y ait un véritable échange.



Rendre visite et prendre du temps pour un véritable échange

Les visites en EHPAD sont-elles différentes des visites faites à domicile ?

Certaines personnes, avant d'être en EHPAD, refusaient toute visite à domicile. Une fois accueillies dans l'établissement, elles sont en demande. C'est vraiment paradoxal. Sans doute est-ce dû au fait de l'importance du regard des autres. En EHPAD, avoir de la visite, c'est montrer aux autres que quelqu'un s'intéresse à vous, que l'on a une famille.

Quel a été l'impact du Covid-19 sur la visite aux personnes âgées ?

En EHPAD, du fait de l'impossibilité des visites, cela a été très difficile pour les personnes âgées. Beaucoup se sont senties abandonnées. À domicile, cela a été plus facile, car le contact était maintenu avec, évidemment, une grande vigilance sur le maintien des gestes barrières. Ces visites aux personnes âgées sont d'autant plus importantes en cette période de pandémie alors qu'elles sont confrontées plus que jamais à la solitude. ■

Pierre-Baptiste Cordier Simonneau
Chargé d'édition

L'aumônier, une présence et un réconfort pour la personne âgée

William Séry a toujours apprécié le contact avec les personnes âgées. Déjà très jeune, à La Réunion où il vivait, il aimait aller en vacances chez son grand-père et participer aux sorties du troisième âge, partager une partie de dominos ou prendre part à une après-midi dansante. La richesse du vécu des aînés l'a toujours passionné.

Après un Master 2 en sciences humaines et sociales mention théologie catholique, William a souhaité compléter son apprentissage avec un diplôme universitaire d'aumônier. Cette formation, tant pratique que théorique, lui a donné des bases pour aller au contact de la personne âgée et apprendre à l'écouter. Devenu salutiste puis sergent-associé, William a pris en charge l'aumônerie dans un EHPAD de la Fondation. Pour lui, cette mission auprès des seniors en maison de retraite est double.



C'est un défi de partager un message d'amour et de vie

L'aumônier est une présence, une oreille attentive pour des personnes qui souffrent tant de solitude que d'isolement. Toujours prêt à écouter les histoires des résidents, même de ceux qui s'égarer dans leur propos, William a beaucoup de patience. Les parcours douloureux dont ils font échos sont parfois difficiles à entendre. L'aumônier n'a pas de réponses toutes faites. Face à l'indicible, il arrive qu'on ne puisse que se taire par respect pour l'interlocuteur. Le regard bienveillant de l'aumônier et sa manière d'accueillir l'autre sans le juger comptent avant tout.

Ce qui a le plus marqué les esprits des résidents des EHPAD ces derniers mois, c'est bien l'isolement dû à la pandémie de la Covid-19. C'est un traumatisme pour bon nombre d'entre eux. Beaucoup sont diminués physiquement et psychologiquement en raison de cette longue période. La visite leur fait d'autant plus de bien.

L'autre mission de l'aumônier est plus spirituelle. Mais comment parler d'un Dieu d'amour et d'espérance à des personnes qui savent que si elles sont dans ces établissements, c'est bien qu'elles arrivent au bout de leur chemin de vie. « *C'est un grand défi d'accompagner la personne âgée dans la foi, de partager un message d'amour et de vie.* », constate William. De nombreuses personnes âgées sont atteintes de troubles cognitifs et il est souvent difficile d'estimer ce qu'elles ont réellement retenu du culte, de la parole qui leur a été apportée. C'est pourquoi, ces partages sont la plupart du temps imagés et font appel à des souvenirs sensoriels. C'est une manière de laisser une parole, un verset et de trouver une application concrète dans leur vie quotidienne.

Ayant vécu plusieurs années à Strasbourg, William a eu l'opportunité d'exercer sa mission d'aumônier à l'EHPAD Laury Munch. Même si son expérience n'a pas été très longue, il en retire de nombreux enseignements et surtout une volonté de poursuivre ce service auprès de nos aînés. L'utilisation du dialecte est aussi une manière d'entrer en relation avec l'autre plus aisément.

De retour maintenant à La Réunion, William compte utiliser le créole pour faciliter le contact avec la personne âgée et ainsi transmettre le message d'espoir de Jésus-Christ. ■

Cécile Clément

Trois générations de femmes engagées

La major Danielle Boutet est veuve, officière retraitée de l'Armée du Salut. Avec son époux, ils ont consacré leur vie au service de leur prochain. Ils ont servi dans divers postes et établissements sociaux en Belgique. Joan, leur fille cadette est maman de 3 enfants, directrice d'une école secondaire à Mons et membre actif au poste de l'Armée du Salut à Quaregnon. Quant à Anouk, la fille de Joan, âgée de 11 ans, elle est déjà engagée comme scout au sein de l'organisation.

La major Boutet fréquente l'Armée du Salut depuis son enfance. Très jeune, elle a souhaité s'impliquer d'avantage au sein de son église. À l'âge de 15 ans, elle a demandé à devenir soldat¹. Elle a eu la certitude de son ministère à servir Dieu dans l'Armée du Salut au cours d'un congrès de jeunesse. Ces années de service, exercées avec son mari et entourée de ses quatre enfants, lui ont procuré beaucoup de joies mais ne lui ont pas non plus épargné les difficultés. Ensemble, ils ont réussi à les surmonter, grâce à leur foi. En couple, la méditation autour d'un passage de la Bible et le partage de temps de prière ont toujours été très importants et leur redonnaient de la force. Leur ministère a été marqué par la confrontation à la misère humaine et le besoin d'écoute de nombreuses personnes isolées ou socialement abandonnées.

« Ma Grâce te suffit car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse. »²

Après une retraite plutôt active, le couple d'officiers a dû ralentir le rythme à la suite de l'AVC du major. Depuis le décès de ce dernier en 2016, Danielle continue à être disponible pour les autres, son ministère se poursuit par la prière. Très complice avec sa fille Joan et ses petites filles, un vrai lien d'amour est tissé dans la famille.

Joan estime avoir eu une éducation très riche grâce au témoignage de ses parents qui ont consacré leur vie au service des autres, inspirés par l'amour de Dieu et ayant vu de nombreuses vies transformées par le message de l'Évangile. Le parcours de ses parents a aussi motivé son engagement auprès des enfants notamment en prenant en charge la troupe de scouts de sa paroisse.



La major Danielle Boutet, entourée de sa fille Joan et de deux de ses petites filles.

« Jeunes et vieux se réjouiront ensemble »

Joan apprécie tout particulièrement la place qui est réservée aux aînés à l'Armée du Salut. Ils sont considérés avec beaucoup de respect, leur expérience de vie et leur foi sont valorisées. Les seniors véhiculent un témoignage toujours vivant et poursuivent leur ministère sous d'autres formes plus adaptées à leurs capacités, par la prière ou le bénévolat. Alors que la société a tendance à mettre de côté les personnes âgées, l'Armée du Salut les met à l'honneur dès qu'elle le peut et essaie de leur faire prendre part à des activités avec la jeunesse à de nombreuses occasions.

Joan est heureuse de pouvoir vivre ces moments privilégiés en famille et de transmettre ces valeurs. Elle estime que ses enfants ont beaucoup de chance de pouvoir se confier à des mamies qui les entourent et savent les écouter.

Les valeurs familiales et l'éducation qui sont transmises dans la famille Boutet, ainsi que l'amour et le pardon ont motivé Joan à découvrir elle-même ce Dieu dont elle a toujours entendu parler et qu'elle a vu à l'œuvre si souvent.

Anouk, quant à elle, apprécie tout particulièrement les activités scouts dans lesquelles elle aime servir son prochain, s'amuser, rigoler, se faire des amis et passer de bons moments. Elle est admirative du témoignage porté par sa mamie. Elle sait qu'elle passe du temps à prier pour les autres et apprécie les moments de partage au cours desquels elle leur raconte des histoires de la Bible. ■

Propos recueillis par Christel Lecocq

¹ Un soldat reconnaît Jésus-Christ comme son Sauveur et l'Armée du Salut comme son église.

² La Bible : 2^e lettre de Paul aux Corinthiens, chapitre 12, verset 9

L'exploitation de personnes âgées, un fléau occulté

Il existe de nombreuses informations sur la traite d'êtres humains plus communément appelée « esclavage moderne ». Celui-ci peut prendre diverses formes, entre autres, le travail forcé dans des ateliers clandestins, le travail domestique, la prostitution, la production de matériel pornographique, l'adoption illégale, la vente de rue, la mendicité ou la délinquance de rue, les enfants soldats, le prélèvement d'organes... **Mais il existe peu d'informations officielles en Europe sur l'exploitation de personnes âgées.** Cela se produit pourtant de différentes manières, et ce domaine nécessiterait davantage d'attention au fur et à mesure de l'avancée des investigations.

En République tchèque, l'exploitation de personnes âgées vulnérables est en expansion. Les foyers de l'Armée du Salut portent assistance à des personnes âgées exploitées même par leur propre famille. À vrai dire, il est difficile pour trois générations de vivre ensemble dans un logis souvent trop petit. Dans ce contexte, un parent âgé, veuf ou veuve, de santé fragile, peut être particulièrement exposé aux brimades et aux pressions de sa famille pour lui faire céder sa maigre pension avant d'être jeté à la rue et laissé sans ressources.

En Belgique, il ne semble pas y avoir, selon plusieurs organisations, de programme spécifique de soutien aux personnes de plus de 60 ans. Et l'on a peu de signalements de victimes de la traite d'êtres humains dans cette tranche d'âge. L'une des organisations n'aurait eu affaire qu'à 4 ou 5 personnes au cours des 10 dernières années. Il s'agissait de femmes exploitées comme domestiques. Certaines travaillaient déjà pour des familles dans leur pays d'origine, d'autres n'ont eu leur premier contact qu'en Europe.

Au Royaume-Uni, il apparaît que l'un des principaux domaines rencontrés est celui de l'exploitation par le travail illégal. Voici l'histoire d'un homme abusé, agressé et jeté à la rue :

Albert, de nationalité britannique, a toujours travaillé depuis qu'il a quitté l'école. Il affirme tenir sa forte éthique du travail de son père. Albert est un solitaire, il ne s'est pas marié, et n'entretient pas de relations à long terme. Sa vision de la vie est simpliste, sans réelle ambition ni objectifs spécifiques. Il vivait avec sa mère et travaillait pour une entreprise de nettoyage, devenant finalement chef d'équipe. Au bout de trente ans, il a accumulé une petite pension. Quand sa mère meurt, alors qu'il est âgé de 57 ans, sa vie change radicalement. Incapable de faire face à ses responsabilités, il finit par devenir sans-abri et sombre dans la dépression. Alors qu'il espérait une place dans un centre d'hébergement, deux hommes l'abordent et lui proposent un travail, un logement, de la nourriture et de l'alcool. Albert, fragile et vulnérable, accepte de les suivre. En réalité il doit travailler à la pose de dalles de béton et à d'autres travaux de terrassement de 6 heures à 22 heures, six jours par semaine, et partager une caravane humide avec trois autres hommes. L'argent promis ne lui est jamais versé et lorsqu'il se plaint de ses conditions, il est agressé physiquement et se voit contraint de dormir dehors, sans abri. Mais il ne s'échappe pas, craignant que les membres de la famille de trafiquants le retrouvent. Vendu pour 3 000 £ à une autre famille, il est déplacé dans une autre région. Il souffre de ces conditions pendant quatre années, contraint de conduire des véhicules non assurés et d'appeler chaque jour, au coup par coup, pour trouver du travail.



Retrouver le sourire et repenser son avenir



Mal nourri, désorienté et apeuré, il est accueilli et redirigé vers une maison sûre pour victimes de la traite d'êtres humains. Il finit par s'échapper et prend le train pour Londres où la police des transports l'oriente vers une unité pour sans-abri de l'Armée du Salut. Après l'évaluation de sa situation et le recueil d'informations sensibles, notre homme commence à récupérer physiquement et peut penser à son avenir. Les autorités locales l'aident à trouver un appartement autonome. Depuis, Albert a repris sa place dans la société et passe maintenant sa retraite à faire du bénévolat dans un magasin associatif.

La pratique du « coucou », une autre forme d'exploitation

Le « coucou » est une autre pratique d'exploitation en pleine expansion. Le terme « coucou » fait référence à l'oiseau qui occupe le nid d'autres oiseaux. Un malfrat gagne la confiance d'un locataire vulnérable et accapare son logement et en y installant ses activités. Des personnes âgées vivant seules, sans soutien familial et sans amis, souffrant d'isolement et de solitude, sont des proies faciles pour toutes sortes de

trafiquants qui en tirent grand profit. Un homme âgé et solitaire a été ainsi victime de « coucou » après avoir emménagé dans sa nouvelle maison : « *De soi-disant amis de mes amis sont venus, de plus en plus nombreux. Ils ont commencé à consommer de l'héroïne chez moi... Certains m'ont menacé et ont commencé à voler mes affaires. L'un d'eux s'est imposé et faisait ce qu'il voulait. Il m'a agressé violemment quand j'ai refusé de me plier à ses exigences. En me réveillant à l'hôpital, le médecin m'a dit que j'avais fait une violente overdose d'héroïne alors que je n'en prenais jamais. Quand j'ai voulu rentrer chez moi, toutes les serrures avaient été changées* ». Cet homme a pu être relogé grâce à un accompagnement social. Bien que ce cas remonte à plusieurs années, ces pratiques sont actuellement un phénomène croissant dans plusieurs pays d'Europe. Il est donc nécessaire de mener plus d'investigations afin de réduire l'exploitation des personnes âgées les plus vulnérables.

L'Armée du Salut est engagée dans un programme de lutte contre la traite des êtres humains dans de nombreux pays d'Europe, et reste très vigilante au sujet de la situation particulière des personnes âgées. ■

Major Ruth Stannett

2021, l'Armée du Salut célèbre cette année les 140 ans de présence en France.

Suite de notre histoire (cf. En Avant, n° 18 et n° 19)

...➔ Adversaires et défenseurs

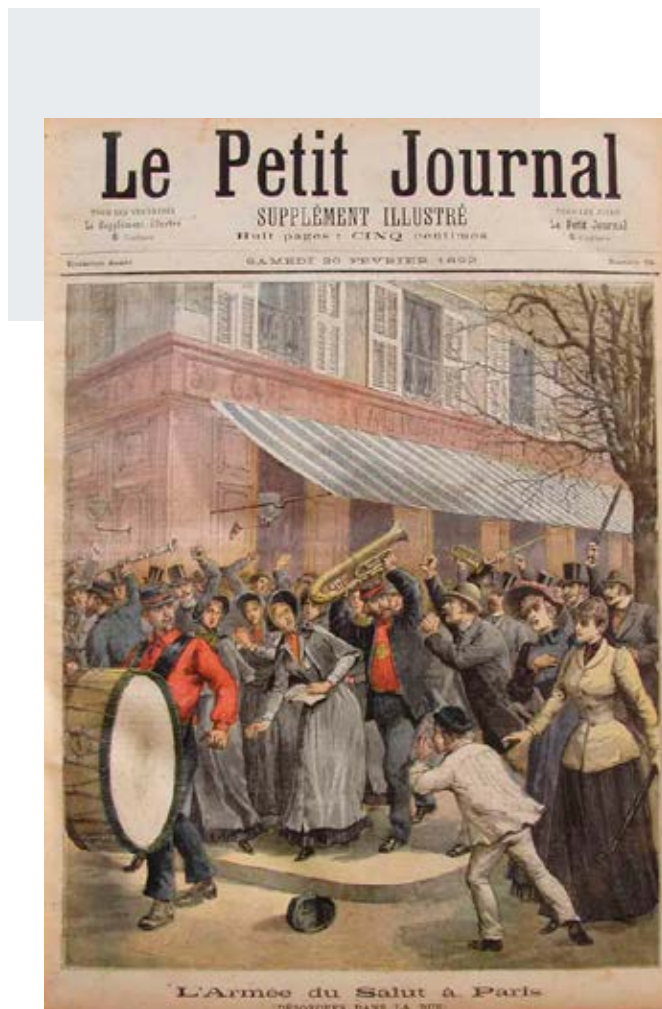
Autour du canal Saint-Martin, la « Maréchale » Booth et les salutistes commencent à voir les premiers fruits de leur mission.

Convertis, de jeunes hommes et femmes s'enrôlent dans cette armée. Certains intègrent « l'école militaire », une formation basique de quelques semaines, à l'époque, afin de devenir officiers. À leur tour, avec un zèle apostolique remarquable, ils propagent le message porté par En Avant ! le journal salutiste publié à partir de 1882.

Ces jeunes gens paient de leurs personnes. Les pratiques inattendues des salutistes (uniformes, prières, chants et prédications) leur valent parfois l'hostilité des bien-pensants, l'opposition des pouvoirs publics et même des réactions brutales de la foule. Les voyous leur jettent des pierres ou de la boue, leur crient les plus grossières insultes, leur promettent d'être jetés au canal. Parfois même, il y a de violentes bagarres : quai de Valmy, un cadet de vingt-un ans, Louis Jeanmonod, reçoit un tel coup de tête en pleine poitrine qu'il mourra quelques jours après. C'était en 1886 : cinq ans après l'installation de l'Armée du Salut en France.

Les salutistes s'attirent aussi l'antipathie de la presse. Ici encore le mouvement paraît bien excentrique. En 1892, Le Petit journal titre « L'Armée du Salut à Paris : désordres dans la rue » et s'interroge : « peut-on prendre au sérieux ces sortes de néophytes qui manifestent leur foi en plein boulevard, au son du tambour et de la grosse caisse, comme les saltimbanques qui font la parade pour s'attirer des spectateurs ! » Avec la caricature, l'Armée du Salut devient un élément de la culture populaire : des saynètes de cabaret, des chansons satyriques, des illustrations de presse et des romans présentent, en particulier, les soldates et les officières sous un jour peu amène.

Chez les religieux, les soutiens naturels que l'Armée pouvait attendre au sein du protestantisme sont hétérogènes. La comtesse Valérie de Gasparin, éminente protestante, n'admettra jamais ces « filles Alléluia » qu'elle appelait « des sauterelles d'Égypte ». Plus mesuré, le pasteur Léon Pillate considère que l'Armée du Salut « n'offre pas un modèle imitable en France, mais elle offre, et c'est là l'essentiel, un exemple digne d'être imité partout : celui d'un zèle superbe, d'un héroïque dévouement pour le salut des âmes. » Si elle a ses détracteurs, l'Armée ne manque pas de partisans



Une du Petit Journal de 1882 qui met en avant l'Armée du Salut

enthousiastes qui voient, en elle, le ferment d'un réveil religieux et d'un renouveau au sein de la communauté chrétienne. Les pasteurs Théodore Monod, Auguste Rollier et Daniel Lortsch prennent chacun la plume pour prendre position en faveur du mouvement. L'avocat Élie Peyre-Courant publie un véritable plaidoyer pour les salutistes et affirme : « Procédant de l'Évangile, s'ils ne sont pas les fils de la Réforme, c'est qu'ils en sont les frères ».

Ainsi, d'abord brocardée ou observée avec méfiance, l'Armée du Salut peu à peu impose le respect et gagne ses lettres de noblesse. ■

Marc Muller

Sergent Major du poste de Paris

Inondations en Belgique

L'Armée du Salut, auprès des sinistrés

Les régions de Liège, Namur, Luxembourg et le Limbourg ont particulièrement été touchées par les inondations qui ont frappé la Belgique dans la nuit du 14 au 15 juillet 2021. De nombreux foyers ont été affectés par les crues provoquant des dégâts matériels sans pareil. De nombreuses familles ont tout perdu en quelques heures.

Dans un premier temps, alors que de nombreuses familles ont tout perdu, les collectes de vêtements et de denrées alimentaires se sont organisées. Sous la responsabilité des capitaines Marie et Michaël

Druart, près de 600 repas sont distribués chaque jour dans la région de Liège depuis les inondations, des vêtements, des colis alimentaires, des kits d'hygiène et de nettoyage sont proposés. Mais les besoins sont immenses et les équipes de l'Armée du Salut envisagent une présence à long terme aux côtés des habitants.

La mission de l'Armée du Salut auprès des sinistrés des catastrophes naturelles ne se limite pas à une aide matérielle, mais consiste également en un soutien émotionnel et spirituel. De nombreux bénévoles ont répondu présents pour mener de front l'aide aux sinistrés, organiser les différentes actions mises en place par le poste de Liège, dont les locaux ont aussi été inondés. Les majors Lüthi, officiers au poste de Jumet préparent également plusieurs projets pour les sinistrés de la région de Charleroi pour la fin de l'été. Ils sont notamment à la recherche d'un camping-car pour aller au plus proche des habitants. ■

Cécile Clément

Colonels Daniel et Eliane Naud, Chefs territoriaux

Jeudi 2	Conseil Gouvernance
Jeudi 9	Visite poste de Belfort
Mercredi 15	Conseil Congrégation et CA Maison des Retraités
Jeudi 16	AG Congrégation et AG Maison des retraités.
Lundi 20	Réunion pôle Sud-Cévennes à Nîmes
Lundi 20 au mercredi 22	Comex à Chausse
Vendredi 24	CA Fondation
Samedi 25	Rallye Territorial des Ministères Féminins et Famille « Que la justice abonde ! » - en ligne**
Dimanche 26	Congrès en ligne avec le Général
Lundi 27 au mercredi 29	Séminaire des Directeurs et Directeurs adjoints de la Fondation

** la colonelle seule

Lt-colonel Grant Effer, Secrétaire en Chef

Mardi 14	Journée spirituelle Pôle Nord-Normandie à Amiens**
Lundi 20 au mercredi 22	Comex à Chausse
Dimanche 26	Congrès en ligne avec le Général

** avec la lte-colonelle Lauren Effer

En raison de la situation sanitaire, l'agenda des colonels Daniel et Eliane Naud ainsi que celui des lts-colonels Grant et Lauren Effer, sont amenés à évoluer.

Suivez l'actualité en prenant contact avec vos officiers, sur les pages Facebook de vos postes et de la Congrégation, et sur le site web de l'Armée du Salut.

En Avant ■ Édition trimestrielle de l'Armée du Salut | L'Armée du Salut en France et en Belgique : 60, rue des Frères-Flavien - F-75976 Paris cedex 20 | Tél. : 01 43 62 25 00 | www.armeedusalut.fr | Directeur de la publication : Daniel Naud | Chargée de rédaction : Cécile Clément | Édition : REYMANN, 32 rue de l'Industrie - F - 67400 Illkirch | Imprimé en France par OTT Imprimeurs : 9, rue des Pins - 67310 Wasselonne | Photos : © Armée du Salut, Xavier Schwebel, Valentina Camu, Sébastien Godefroy, Julien Helainen, AdobeStock.

Si vous souhaitez en savoir plus sur les activités de la Fondation de l'Armée du Salut, vous pouvez écrire à donateurfondation@armeedusalut.fr pour recevoir le journal trimestriel Le Magazine des donateurs.

Dépôt légal février 1882 | ISSN : 1250-6702

La parole est à vous

Gloria, sergente major du poste de Liège



Depuis la nuit du 14 au 15 juillet, Gloria est sur le front afin d'organiser au mieux les soutiens qui peuvent être apportés aux sinistrés de la commune de Liège. Même si les locaux de l'Armée du Salut ont eux-mêmes été touchés, et que l'eau a également détruit plusieurs réfrigérateurs et congélateurs, les bénévoles sont présents pour organiser l'aide aux sinistrés.

Grâce aux dons des particuliers, des entreprises, de l'Armée du Salut des Pays-Bas, ce sont près de 600 repas chauds qui sont distribués chaque jour dans les quartiers les plus dévastés. Des colis alimentaires, des produits d'hygiène et d'entretien sont aussi proposés aux sinistrés qui se présentent au 192 quai des Ardennes, à Liège.

Face à l'urgence de la situation, il fallait être présent.

Malgré la fatigue, l'épuisement et la maladie qui a frappé son mari en plein service, Gloria est présente au service de son prochain, confiante car elle est convaincue que c'est la mission à laquelle elle est appelée. Sa foi en un Dieu d'amour l'aide à apporter de l'espoir là où tant de personnes sont dans la détresse. ■

Cécile Clément

Transmettre, un geste fort pour l'éternité



Legs | Donations | Assurances-vie

L'Armée du Salut est un mouvement international qui fait partie de l'ensemble des églises chrétiennes. Son message se fonde sur la Bible et son ministère est inspiré par l'amour de Dieu. Sa mission est d'annoncer l'Évangile de Jésus-Christ et de soulager, en son nom, sans discrimination, les détresses humaines. En France, l'Armée du Salut exerce ses actions notamment au travers de sa Congrégation composée de 26 postes. Elle est membre de la Fédération Protestante de France.



L'Espoir est au coeur des missions de la Congrégation de l'Armée du Salut.

Vous souhaitez nous aider ?

Legs, donations, assurances-vie sont autant de moyens au service d'une générosité pérenne et porteuse d'espérance !

Armée du Salut - 60 rue des Frères Flavien - 75020 PARIS

© Photos : T.Voisin, V.Camu, S.Godéroy

DEMANDE DE DOCUMENTATION GRATUITE ET CONFIDENTIELLE

À renvoyer sous enveloppe affranchie à : **Mademoiselle Marguerite Errard**, Armée du Salut, 60, rue des Frères Flavien, 75020 PARIS

Je souhaite recevoir une documentation complète sur les legs, donations et contrats d'assurances-vie en faveur de l'Armée du Salut.

Je souhaite rencontrer Mademoiselle Marguerite Errard.

Mme M.

Nom : Prénom :

Adresse :

.....

Code postal : Ville :

Facultatif :

E-mail : Téléphone :



Mademoiselle Marguerite Errard, votre interlocutrice privilégiée, est à l'écoute de vos questions et de votre histoire personnelle.

N'hésitez pas à la contacter pour échanger avec elle ou la rencontrer.

Téléphone : 06.12.43.10.12

E-mail : marguerite.errard@armeedusalut.fr



Adresse postale :

Armée du Salut
60, rue des Frères Flavien,
75020 PARIS

Les informations collectées par la Fondation de l'Armée du Salut directement auprès de vous font l'objet d'un traitement automatisé ayant pour finalité la gestion des testateurs et prospects. Il est fondé sur l'intérêt légitime de la Fondation. Ces informations sont à destination exclusive de la Direction relations publiques, communication et ressources, ainsi que des prestataires mandatés par la Fondation pour la bonne exécution de la finalité. Les données seront conservées pendant une durée respectant les obligations légales et réglementaires. Conformément au Règlement (UE) 2016/679 relatif à la protection des données à caractère personnel, vous disposez des droits suivants sur vos données : droit d'accès, droit de rectification, droit à l'effacement (droit à l'oubli), droit d'opposition et droit à la limitation du traitement. Vous pouvez également définir des directives relatives à la conservation, à l'effacement et à la communication de vos données à caractère personnel après votre décès. Pour plus d'informations ou pour exercer vos droits, veuillez adresser votre demande à dpo@armeedusalut.fr ou en contactant le Service Testateurs de la Fondation de l'Armée du Salut, au 60 rue des Frères-Flavien - 75976 Paris Cedex 20 ou par téléphone au 01.43.62.25.85. En cas de non-respect de ces obligations, vous avez la possibilité d'introduire une réclamation auprès de la CNIL.

XXXX